



Corps subtils

EXPO Carte blanche à Felipe Ribon au Musée des arts décoratifs de Bordeaux.

C'est à la Villa Noailles, en 2009, que Constance Rubini, directrice du Musée des arts décoratifs et du design de Bordeaux découvre le travail du jeune designer né à Bogotà et elle fait partie du jury qui lui décerne le prix du public. En 2010, il sera commissaire d'exposition pour « Lumières » à la Biennale de Saint-Étienne, à son invitation. Depuis Felipe Ribon, lauréat du prix Audi Talents Awards, il y a deux ans, a présenté une ligne d'objets permettant de développer des liens inédits avec le sensible et de réfléchir à la façon d'accueillir l'hypnose dans notre environnement. On se souvient que, pour mettre au point des objets capables par leur forme, leur matière ou même leur sonorité, de favoriser un état modifié de conscience, naturel et nécessaire, Felipe Ribon avait étudié pendant plus de six mois avec des psychologues, psychiatres et historiens de l'art.

« Ces objets de la maison que je dessine ont pour mission de déclencher la créativité », revendiquait alors le jeune créateur, par ailleurs professeur de yoga. L'exposition « Mind the Gap » montrait des objets s'immiscant subtilement

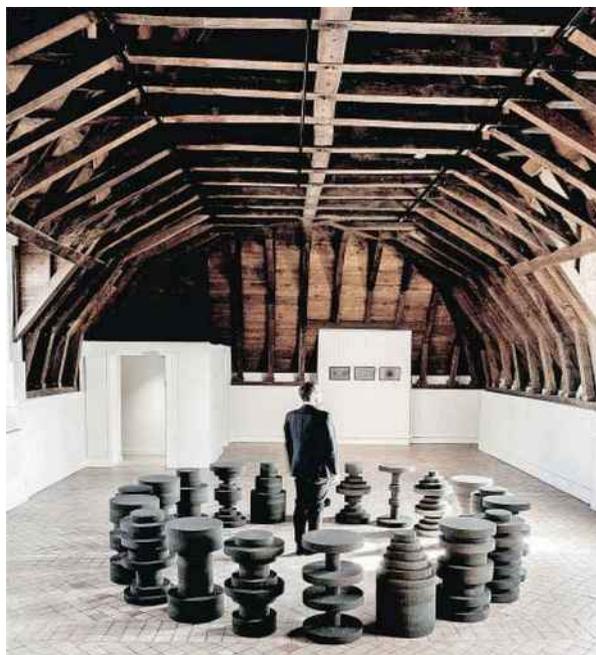
dans l'univers quotidien pour mieux interagir avec l'espace affectif de chacun. Ceux de la deuxième collection, « æ - objets médiums », aussi. Dans la continuité de cette réflexion, Felipe Ribon investit aujourd'hui avec « Corps subtils » les espaces de l'hôtel Lalande, à l'invitation du Musée des arts décora-

“ L'objet a occupé une place prépondérante dans la communication extrasensorielle, étant à la fois le canal et le modérateur des échanges ”

FELIPE RIBON

tifs et du design de Bordeaux (jusqu'au 2 novembre). Ce parcours au cœur des collections inspiré par l'histoire du lieu, ses habitants, instaure un dialogue inattendu entre la centaine d'objets du designer et l'architecture de l'hôtel particulier qui sait faire oublier qu'il est un musée. « L'objet a occupé une place prépondérante dans la communication extrasensorielle, étant à la fois le canal et

le modérateur des échanges, il devient révélateur d'autres réalités. Design et occultisme, ou l'objet comme médium, cette hypothèse spéculative constitue la porte d'entrée vers un nouveau champ d'implication pour le design », précise aujourd'hui Felipe Ribon, qui a étudié l'ingénierie environnementale à l'École des mines de Nantes avant d'obtenir le diplôme de l'ENCSI-Les ateliers. Il sera chef de projet au studio des frères Bouroullec, qu'il quitte en 2012 pour s'installer à la Villa Médicis de Rome. Après les expositions « Mutations » (Musée des arts décoratifs de Paris), « æ - objets médiums » (Musée Cognacq-Jay, D'Days), Felipe Ribon a obtenu en juin, avec l'orfèvre Nicolas Marischaël, le 16^e prix Liliane Bettencourt pour l'intelligence de la main, pour le diffuseur de parfum Osmos. En 2016, il poursuivra ses recherches à la Villa Kujoyama au Japon. Pas étonnant pour un designer qui s'est toujours dit « obsédé par la question de la frontière ». ■ C.D.



A Bordeaux, *Mensa* (2015, verre expansé) de Felipe Ribon. FELIPE RIBON